



Homélie prononcée par Jean VEROT

Vous avez sans doute remarqué les belles voitures rouges sur le parvis de l'Eglise, c'est parce que notre ami Pascal avait une grande passion pour la marque Ferrari, et nous sommes nombreux ici à partager cette même et grande passion pour le Cheval Cabré. Alors en tant que Président de ce Club Scudéria Passion, et au nom des tous les adhérents ici présents ainsi que les absents excusés, je voudrais m'adresser directement à Pascal.

C'est naturellement avec une profonde tristesse et une grande émotion que nous sommes réunis ici pour te dire cher Pascal un dernier adieu ou plutôt pour te dire un simple Au Revoir

Mais au-delà de cette tristesse, je voudrais me souvenir des meilleurs moments passés ensemble, car Pascal avait cette passion pour les belles voitures, passion que nous avons partagée pendant plus de 10 ans.

Mon ami Pascal, tu as été parmi les premiers à faire partie de notre Club de belles voitures, et tu as été l'un des plus assidus à participer à nos week-ends et ce fût un réel plaisir pour nous tous et je voudrais te remercier pour ta participation active.

Souviens-toi de notre visite de la ville d'Etretat où tu nous as fait partager ta passion pour l'architecture et la belle charpente de certains immeubles de bord de mer. Souviens-toi également de cette belle auberge du côté de Brantôme. Ce fût quelques-uns des bons moments passés ensemble.

Tu étais toujours jovial et bon vivant et même chanteur de charme à tes heures perdues.

Avec ton épouse Isabelle, petit bout de femme mais dynamique et généreuse, vous formiez une belle équipe depuis votre adolescence et vous pouvez être fiers de ce que vous avez accompli ensemble.

En particuliers, vous pouvez être fiers de vos deux enfants et vous avez su donner à Sandrine le ressenti du beau dans son métier puisqu'elle est architecte et décoratrice d'intérieur. Quant à Arnaud, tu as pu lui transmettre ta passion pour la restauration d'immeubles anciens. Il est maintenant sur des rails et peut continuer ton œuvre.

Donc, cher Ami Pascal, nous te disons au revoir, car même si nous ne sommes pas pressés pour l'instant, nous irons te rejoindre un jour.

Alors, en attendant ce jour de nos retrouvailles, il serait bon que tu partes en repérage pour nous trouver un parking sécurisé pour nos belles voitures, et pour trouver une petite auberge sympathique où on pourrait déguster une omelette aux truffes comme celles dégustées dans les Gorges du Tarn et en Dordogne. Pour l'apéro un bar à rhum fera l'affaire.

Mon Ami Pascal, merci de ta participation, tu as été apprécié par tous, nous garderons un merveilleux souvenir de toi et à bientôt...





Texte de Henri SCOTT HOLLAND, théologien et écrivain britannique lu par Philippe MENARD



La Mort n'est Rien

L'amour ne disparaît jamais, la mort n'est rien,

Je suis seulement passé dans la pièce à côté

Je suis moi, tu es toi

Ce que nous étions l'un pour l'autre,

Nous le sommes toujours.

Offre-moi ton nom pour toujours

Parle-moi comme tu l'as toujours fait

N'emploie pas un ton différent,

Ne prend pas un air solennel ou triste.

Poursuit ton sourire qui nous faisait rire ensemble

Prie, souris, pense à moi

Prie pour moi,

Que mon nom soit toujours prononcé à la maison

Comme il a toujours été.

L'existence dans la vie signifie tout

Elle reste ce qu'elle a toujours été

Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serais-je hors de ta pensée,

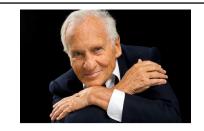
Simplement parce que je suis hors de ta vie?

Je t'attends, je ne suis pas loin

Juste de l'autre côté du chemin,

Tu vois, tout est bien.





Texte de Jean D'ORMESSON, académicien, lu par Jean-Jacques BAZILLE

Le Train de ma Vie

« \hat{A} la naissance, on monte dans le train et on rencontre nos parents.

Au fur et à mesure que le temps passe, d'autres personnes montent dans le train.

Et elles seront importantes : notre fratrie, nos amis, nos enfants, même l'amour de notre vie.

Beaucoup démissionneront (même éventuellement l'amour de notre vie), et laisseront un vide plus ou moins grand.

D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leurs sièges.

Ce voyage en train sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'aurevoirs et d'adieux.

Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes.

On ne sait pas à quelle station nous descendrons, donc vivons heureux, aimons et pardonnons.

Il est important de le faire car lorsque nous descendrons du train, nous ne devrons laisser que de beaux souvenirs à ceux qui continueront leur voyage.

Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le ciel de ce voyage fantastique. Aussi, merci d'être un des passagers de mon train.

Et si je dois descendre à la prochaine station, je suis content d'avoir fait un bout de chemin avec vous.

Je veux dire à chaque personne qui lira ce texte que je vous remercie d'être dans ma vie et de voyager dans mon train. »









Texte écrit par Pascal le 30 Juin 2016 quelques jours avant son intervention chirurgicale et retrouvé par hasard par Isabelle voilà quelques jours sur l'ordinateur de Pascal

Rencontre avec la cancérologue le 4 juillet, Rencontre avec le chirurgien le 5 juillet, Rencontre avec le bistouri, outil qu'en tant que charpentier, j'utilise peu !!! le 6 juillet

Dans quelques jours, je vais :

Et entendre les résultats des examens,

Et connaître mon avenir.... Je n'ai aucun avis sur la même opération que certaines personnes ont subie, tous ont été opérés sans avoir de chimio auparavant.

Je reste confiant, ils s'en sont pratiquement tous tirés, le crabe n'était pas le même. Peu importe, c'est moi qui « boufferais » le crabe.

Je pense, ou tout du moins, je le suppute (ceci n'est point un gros mot Sylvain, vérifies...) avoir donné à ma famille tout ce que je pouvais leur donner, tout l'amour que je pouvais leur apporter, et cela continuera après !!!

Il a peut-être, de ci, de-là, manqué quelques gâteaux apéritifs, cela est possible, mais jamais de boissons !!!.....

Parents, sœurs, beaux-frères, belle-sœur, nièces, neveux, Ma famille quoi !!! Et plus si affinités Sachez que je vous aime.

A Isabelle, tout l'Amour que j'ai pu t'apporter depuis 40 ans, (il manque deux mois, c'était en septembre) ... Qu'importe!!! Cela représente une vie complète.

A mes enfants, Sandrine, Arnaud, tout l'Amour que j'ai pu vous donner, et où que je sois, vous le recevrez, et je ferai tout pour que vous l'entendiez, et vous l'entendrez.

Je me battrais jusqu'au bout, n'en déplaise à certains....

Je désire ; Isabelle et les enfants sont au courant, que mes cendres soient dispersées sur les différentes plages de Marie-Galante, à GWADA,

Ce message n'aura, peut-être, et je l'espère aucune valeur dans la semaine à venir, mais qu'il vaille testament pour le cas contraire.

Pascal